

# Cowork Magis, un espace chrétien de travail

Créé en 2018 par la communauté jésuite, l'espace de coworking Magis, situé en plein cœur de Paris, accueille une quarantaine de jeunes. Une manière de lier vies professionnelle et spirituelle.

Par GAUTIER DEMOUVEAUX

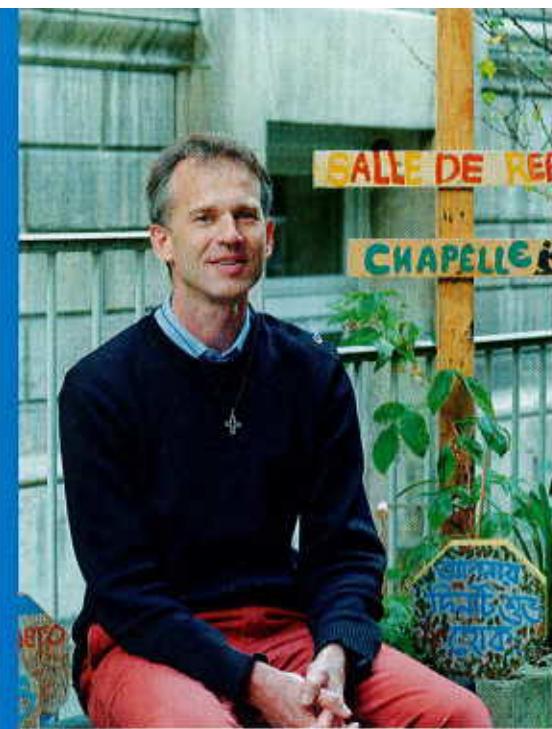
**D**epuis quelques années, les espaces de « coworkings » se multiplient en France. Le concept : partager un bureau entre travailleurs indépendants et entrepreneurs. Dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un lieu de ce genre a vu le jour il y a deux ans à l'initiative de la communauté jésuite : le Cowork Magis. « *Notre ordre a toujours été missionnaire*, explique le père Grégoire Le Bel, son directeur. *Il était donc naturel que l'on s'intéresse au monde du travail et aux nouveaux métiers qui émergent.* »

Une quarantaine de jeunes de 25 à 35 ans se partagent à tour de rôle la vingtaine de places. Parmi eux, presque autant de professions : architecte, designer de sites Internet, coach, créateur de mode, écrivain, vidéaste, graphiste, juriste... « *Nous ne sommes pas un incubateur, nous ne sommes pas là pour développer leur projet, mais pour les accompagner, car ils sont souvent seuls et cherchent un lieu de sociabilité bienveillant* », précise Grégoire Le Bel.

**L'open space de 140 m<sup>2</sup>, sobre et chaleureux, est ouvert à tous :** « *Nous sommes clairement affichés, catholiques, même si les murs ne sont pas recouverts*

*d'images sacrées et de crucifix*, précise le père Le Bel. *La plupart des coworkers viennent d'abord ici pour disposer d'un cadre et d'une ambiance de travail favorable.* » C'est le cas d'Arnaud Dabard de Bellescize, un entrepreneur de 29 ans qui développe Retraite Advisor, un site internet qui permet de donner la parole aux résidents de maisons de retraite et leurs familles : « *J'ai fréquenté d'autres espaces de coworking avant d'arriver ici et j'ai été séduit par ce lieu très calme et lumineux, avec de vrais bureaux professionnels, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant. C'est vraiment un lieu fait pour bosser !* »

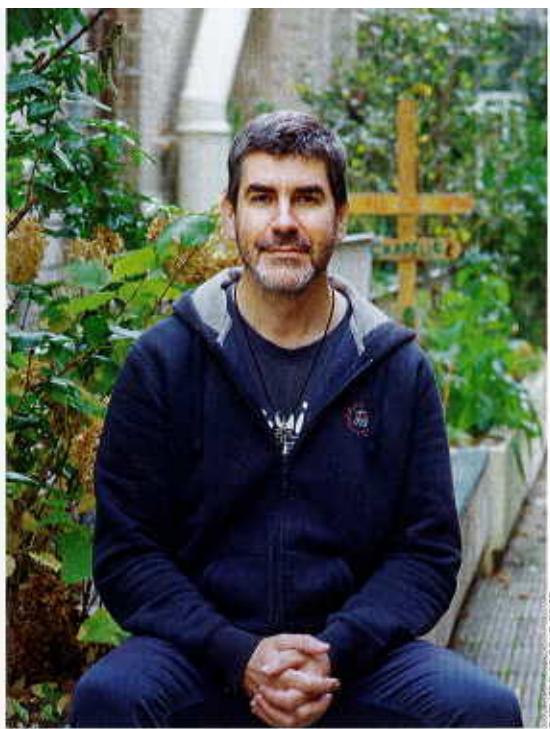
**La dimension spirituelle n'est cependant pas éludée au sein de Cowork Magis**, qui propose une messe hebdomadaire, le mardi midi, à ceux qui le souhaitent. De plus, une chapelle est accessible 24 h sur 24. « *On retrouve aussi la touche ignacienne à travers "le repas des pépites"*, note le père Le Bel. *C'est une relecture hebdomadaire de vie que je propose à tous les coworkers, un moment où chacun est invité à partager une belle chose de son projet, ce qui n'est pas toujours facile ! Cela permet de prendre conscience que la vie est un*



LE PÈRE CLAUDE PHILIPPE dirige la Maison Magis tandis que le père Grégoire Le Bel gère l'espace de coworking.

cadeau, c'est vraiment la dynamique des exercices spirituels. » Des propositions qui font aussi la différence auprès des jeunes entrepreneurs qui fréquentent le lieu. « La plupart des coworkers sont de culture catholique, mais nous avons aussi des personnes non croyantes, comme une jeune femme du quartier qui ne vient pas à la messe, mais participe activement à la vie du lieu, note le directeur. Ou une autre qui a assisté une fois ou deux à la célébration. Je suis là pour faciliter la compréhension du culte afin que ceux qui en ont moins l'habitude ne se sentent pas exclus. Cette jeune femme m'a dit que ces explications lui avaient appris à prier avec la parole de Dieu. »

**L'espace de coworking se situe au cœur de la Maison Magis**, qui accueille également une aumônerie et propose



F. SILEPANO POUR PRIER

des temps de formation autour de l'écologie, de la théologie et de la solidarité. « L'objectif est de mettre en cohérence nos désirs profonds, notre foi et nos engagements extérieurs en vue de construire un monde meilleur, plus fraternel », explique le père Claude Philippe, directeur de toute la maison.

Ainsi, les coworkers se voient proposer la messe, une fois par mois, avec les détenus de la prison de Fleury-Mérogis, de visiter des personnes âgées, de participer à des ateliers aux côtés de réfugiés ou de faire des maraudes. Autant de portes d'entrée vers la foi. « L'idée n'est pas de faire pour, mais avec les autres. Chacun se nourrit de la présence de l'autre, et évangélise par le témoignage qu'il fait auprès de sa famille ou de ses clients, comme dans une petite église », conclut Grégoire Le Bel. \*



« L'idée n'est pas de faire pour, mais avec les autres. Chacun se nourrit de la présence de l'autre. »